NOTE SUR DES *STAPHYLINIDÆ* PALÉARCTIQUESpar **J. Bondroit**

Bledius campi BONDR., Ann. Soc. Ent. Belg., 1907, 24. — *terebrans* (SCHIÖDTE), D. SHARP, Ent. M. M., 1911, p. 33.

M. D. SHARP, n'ayant sans doute pas eu connaissance de la description du *Bl. campi*, a redécrit cet insecte sous le nom que SCHIÖDTE lui avait donné; la description de SCHIÖDTE étant faite en danois, le nom de *campi* prévaut. Ce *Bledius* se trouve dans la majeure partie de la plaine baltique.

Bledius defensus FAUV., Bull. Soc. L. Norm., 1870 (2), 6, p. 54. — *Gutielmi* D. SHARP, Ent. M. M., 1913, 1.

M. le Dr W.-E. SHARP m'a très obligeamment communiqué le type du *B. Gutielmi* qui m'a semblé être en tous points semblable au *B. defensus* FAUV.

Bledius fracticornis PAYK., Mon. Carab. App., 135. — *tricornis* var. *minor* GRAV., Mon., 196, *laetior* REY, Ann. Soc. Agr. Lyon, 1877, 593.

M. D. SHARP élève le *B. laetior* REY au rang d'espèce, qui se distinguerait du *B. fracticornis* notamment par les angles postérieurs du prothorax un peu moins arrondis. Le *B. fracticornis* est excessivement commun dans la majeure partie de l'Europe et j'ai pu en examiner au moins un millier d'exemplaires provenant du nord de l'Allemagne à l'Italie, de la Moldavie à la Grande-Bretagne, et je crois pouvoir affirmer que cette espèce ne doit pas être scindée. Les grands exemplaires de coloration sombre ont généralement le pronotum plus arrondi que les petits exemplaires, mais c'est là un caractère sans fixité et qui n'a aucune valeur spécifique.

Bledius Akinini EPP. — Saragosse, un exemplaire récolté par le R. P. LONGINOS NAVAS, qui me l'a gracieusement cédé.

Bledius cordicollis MOTSCH., B. M., 1860, 555. — *rectangulus* EPP., D. E. Z., 1893, 61.

Bledius Santschii nov. spec. — Noir, élytres testacées, assez étroitement rembrunies le long de la base et de la suture, anus brun, appendices brun clair, les hanches brunes. — Long. 3.5 mill.

Tête presque mate, chagrinée, densément et assez fortement ponctuée, à part l'espace médian qui est lisse et un peu en relief,

le clypeus, qui est lui-même ponctué, est terminé en avant par deux denticules, labre ponctué, en arc de cercle, cornicules antennaires presque nuls. Scape des antennes en massue sinuée, environ aussi long que l'intervalle des antennes, funicule des antennes un peu plus long que le double du scape, faiblement renflé, les trois derniers articles d'égale épaisseur.

Pronotum transverse, côtés latéraux faiblement arqués, base arrondie, angles antérieurs légèrement arrondis, postérieurs effacés, surface presque mate, chagrinée, à ponctuation dense et peu forte, une ligne médiane imponctuée.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, environ d'un cinquième plus longues que larges, à ponctuation un peu plus forte et plus dense que celle du pronotum.

Abdomen assez rhopaliforme, luisant, très légèrement chagriné, assez nettement ponctué, à pilosité peu fournie.

Tibias antérieurs ornés d'épines très aiguës, tibias postérieurs sinués, comprimés, armés d'un côté de nombreuses épines fort minces, ornés de l'autre de longs poils blonds.

Un seul individu provenant de Kairouan (Tunisie).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce au Dr SANTSCHI, qui l'a récoltée et me l'a amicalement cédée.

Bledius bicornis GERM. — Les insectes de la région méditerranéenne que j'ai reçus sous ce nom, sont des espèces voisines de *bicornis* et je commence à douter que l'on trouve le vrai *bicornis* dans la région méditerranéenne et surtout dans le nord de l'Afrique. C'est surtout le *B. diota* (SCHIÖDTE) SHARP, Ent. M. M., 1911, p. 34 (nec *hinulus* ER.) que l'on confond avec le *B. bicornis*; celui-ci se reconnaîtra aisément à la ponctuation élytrale beaucoup plus dense, chez le *diota* les points sont largement espacés et les élytres paraissent ainsi plus brillantes, même vues à l'œil nu.

Le *B. diota* se trouve au Danemark, en Grande-Bretagne, en France (je possède un individu portant la mention : Gallia), en Italie, en Algérie et en Tunisie.

Le *B. vitulus* ER., voisin du *B. diota*, en diffère par la coloration, la ponctuation du pronotum plus éparse et par les cornes du ♂, qui sont plus larges.

M. D. SHARP (*loc. cit.*) met le *B. diota* en synonymie du *B. hinulus* ER., mais il me semble bien que ce sont là des espèces distinctes, le *B. hinulus* est de plus petite taille que le *B. diota*, il est plus convexe au prothorax et aux élytres, celles-ci sont plus longues, etc.

Bledius furcatus hædus BAUDI. — Berl. Ent. Zeitschr., 1857, 110.

Je possède une série de *Bledius* de Tunisie ressemblant au *furcatus* OL. mais de plus petite taille et à ponctuation un peu moins dense, il me semble que c'est là le *B. hædus* BAUDI, décrit de Chypre, et qui est d'une trop petite taille pour pouvoir être rapporté au *furcatus* type. Le *B. hædus* me semble pouvoir être conservé comme race du *B. furcatus*. On trouve également en Tunisie la race type.

Meotica Soniæ nov. spec. — Assez luisante, d'un brun rous-sâtre clair, tête et abdomen avant l'extrémité faiblement rembrunis, base des antennes, palpes et pattes jaunes, massue des antennes brune. — Long 1.8 mill.

Tête assez luisante, paraissant (au grossissement 30) finement ponctuée-chagrinée, très finement pubescente, étranglée à la base et sensiblement rétrécie vers l'avant, largement sillonnée, le sillon très prononcé en avant, peu profond en arrière; yeux petits, séparés du prothorax par un intervalle un peu supérieur à deux fois leur grand diamètre; antennes fortes, ramenées en arrière elles atteignent le bord postérieur du pronotum, le second article deux fois aussi long que large, le troisième pédiculé, sensiblement plus court que le second, le quatrième plus large que le troisième, transverse, du cinquième au dixième les articles ont la même longueur, mais augmentent de largeur, le dixième étant deux fois aussi large que long, le onzième a la même largeur que le dixième et est aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum faiblement luisant, finement et densément chagriné-ponctué, finement pubescent, une dépression longitudinale large et peu profonde au-dessus de la base, transverse, aussi large que la tête, côtés latéraux arqués, subrectilignes vers la base, plus rétréci en arrière qu'en avant, angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus, mais très nets.

Elytres peu luisantes, densément ponctuées, à pubescence assez longue, à peine plus larges que le prothorax, presque aussi longues que larges.

Abdomen plus luisant que l'avant-corps, aussi large à la base que le prothorax, presque parallèle, les trois premiers tergites libres largement impressionnés à leur base, chagrination imperceptible, ponctuation nette, peu dense vers la base, éparses vers l'extrémité, pubescence longue.

La *M. Soniæ* est bien distincte de l'*exilis* ER. par sa grande taille, la coloration pâle, la tête plus grosse, plus profondément impressionnée, par les angles postérieurs du pronotum nettement accusés, par la ponctuation plus fine.

L'unique exemplaire a été trouvé dans un talus argileux de la Forêt de Soignes, vers Woluwe (Brabant), sous la haute futaie.

Mon excellent collègue, M. GUILLEAUME, me communique au dernier moment un ♂ de cette espèce pris au vol à Yvoir (près de Namur), le 20 mai 1909; chez cet exemplaire le sillon frontal est plus net, le pronotum est très sensiblement impressionné au-devant de la base, l'extrémité du dernier sternite est légèrement tronquée et échancrée, la pilosité ventrale me semble plus longue.

***Amischa arata* REY.** — Ann. Soc. Agr. Lyon, 1874, 128.

J'ai dans ma collection un grand nombre d'exemplaires d'une espèce d'*Amischa* qui me semblait nouvelle, elle est proche de *A. soror* KR. mais bien distincte par le pronotum plus déprimé, moins arrondi sur les côtés, par la ponctuation générale plus forte et moins dense, la pubescence beaucoup moins serrée et surtout par l'incision du sixième tergite libre, cette incision formant un angle assez profond, à fond arrondi, sensiblement plus profond que chez l'*A. analis* GR. L'incision existe chez les deux sexes, chez le ♂ elle est un peu plus profonde, ses bords sont plus anguleux et le sternite correspondant, légèrement sinué, est bordé de cils plus longs. Je crois, avec un certain doute pourtant, pouvoir rapporter cette espèce à l'*A. arata* REY, la description du ♂ *arata* convient bien à cette espèce et il est probable que REY a pris pour la ♀ de *arata* celle d'une espèce voisine.

J'ai trouvé l'*A. arata* à Bruxelles et aux environs, surtout vers l'hiver, et un exemplaire à Blankenberghe, en août.

1913. "Note sur des Staphylinidae palearctiques." *Annales de la Société entomologique de Belgique* 57, 297–300. <https://doi.org/10.5962/bhl.part.4594>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/47475>

DOI: <https://doi.org/10.5962/bhl.part.4594>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/4594>

Holding Institution

Smithsonian Libraries

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.